
Tout est vrai

INTRODUCTION

Bonjour à tous,

Les années passent et je n'ai pas l'impression que la source se tarit. Parfois, j'ai une appréhension devant l'évidence qu'un jour Naja, l'extraterrestre qui s'exprime à travers moi, aura fait le tour de son univers et n'aura plus rien à transmettre.

Cette éventualité ne m'effraie pas outre mesure, car je ne suis pas de ceux qui cherchent l'attention à tout prix. Il faut savoir se taire, quand l'essentiel et même le superflu est dit.

La somme des divulgations faites par Naja et moi-même s'étale maintenant sur plus de vingt ans et compte environ près de 700 pages.

Cela mérite, je crois, un certain respect et me donnerait l'envie de m'asseoir sur mes acquis.

Toutefois, je vous rassure, Naja a encore quelques sujets à débattre, pour le bonheur ou le malheur de l'auditoire. Je parle bien ici de malheur, car c'est vraiment une bravade calculée que de déclarer que 'Tout est vrai'.

Au risque de perturber ceux qui osaient lui faire confiance jusqu'à date, il se lance à nouveau dans un potentiel polémique. Cependant, Naja n'en est pas à sa première affirmation qui va à l'encontre de ce qui est admis et promu par la majorité.

Pour les gens, en général, s'il y a bien une notion qui est vraie, c'est qu'il y en a par contre bien d'autres qui sont nécessairement fausses. C'est ce qui s'appelle la dualité de ce qui est vrai versus ce qui est faux.

Et voilà que Naja remet cela en question! Je n'en dirai pas plus, car je ne me sens pas la force, ni l'intelligence pour débattre sur ce que Naja s'apprête à divulguer.

N'oubliez pas qu'en tant que Colin, je ne suis qu'un humble transmetteur et je n'ai pas la moindre prétention d'être à l'origine de tout ce savoir. Je suis néanmoins conscient de pouvoir le comprendre en grande partie et de pouvoir vous le partager le plus clairement possible.

En toute connaissance de cause et d'effet sur le public, je transmets le tout volontairement. Je respecte les messages de Naja, même si je n'en approuve pas totalement et nécessairement les répercussions qu'ils peuvent avoir sur les lecteurs.

Mais, à l'évidence, Naja doit avoir un grand respect du genre humain, car il ne cherche jamais à brusquer intentionnellement qui que ce soit, si ce n'est que pour aider à l'ouverture des consciences. Il n'est pas toujours facile, pour lui, d'évaluer l'impact de ses propos.

Néanmoins, son rôle est avant tout de témoigner sur sa longue vie, ses expériences et ses conclusions, même si cela implique un regard différent, voire dérangeant, sur le monde.

Voilà, c'était une nouvelle introduction et une mise en garde particulière pour annoncer ce nouveau texte de 14 pages surprenant à bien des égards.

Pour la compréhension et la beauté du style, nous avons convenu Naja et moi de séparer, espacer, chaque affirmation, pour alléger et clarifier le propos. Voici donc ce nouveau pamphlet intitulé : TOUT EST VRAI.

Bonne lecture!

Colin

TOUT EST VRAI

Bonjour à tous et à chacun,

TOUT EST VRAI. Cette courte phrase est en soi complète et résume tout ce que j'ai à dire ici. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ?

C'est une de mes caractéristiques, moi Naja, de pouvoir condenser en quelques mots un grand concept ou une grande vérité. Mais ce serait injuste de ne pas expliquer plus en détail cet énoncé qui se suffit à lui-même.

Tout est vrai, ou si vous préférez il n'y a rien de faux, part du principe que la réalité de chacun est la vérité ou mieux SA vérité. Nous sommes tous amenés à vivre des réalités qui ont un sens pour nous, et parfois seulement pour nous.

Malgré l'immense diversité de contextes qu'il peut y avoir dans l'univers, ils ont tous leur raison d'être et remplissent tous leur mandat de provoquer l'évolution de chacun, seuls, en compagnie de quelques congénères, ou même à travers une grande collectivité.

J'ai appris dans mon jeune âge, y il a maintenant quelques centaines de milliers d'années, que l'univers ne se divisait pas simplement en ce qui est faux ou en ce qui est vrai, et cela éternellement, mais plutôt en de simples vérités du moment, qui correspondent à nos émanations, nos désirs, nos convictions si chères à l'instant présent.

Pour fonctionner dans ce monde, nous faisons le choix, volontaire ou non, de nous limiter, de nous concentrer sur une partie de cet univers immense pour en explorer qu'une infime partie de sa réalité.

Je dirais plutôt que nous avons été créés à l'origine par des Créateurs de haut rang, qui nous ont dotés d'attributs particuliers pour répondre à une fonction précise.

C'est ainsi qu'avec nos sens limités (spécialisés), nous percevons et n'explorons qu'une facette particulière de la réalité, qui est très minime par rapport à l'ensemble de l'univers, qui est beaucoup plus complexe et multidimensionnel.

Toujours dans mes jeunes années, j'ai compris rapidement que de diviser le monde en ce qui est faux versus ce qui est vrai, était une perte de temps considérable, car tout concept associé à un cadre de vie sert inévitablement à quelqu'un, quelque part.

J'ai plutôt compris qu'il valait mieux diviser le monde en ce qui me sert à fonctionner dans mon environnement immédiat (ma réalité) et de laisser de côté ma perception du reste de l'univers, qui ne me sert pas pour l'instant. Non pas parce qu'elle est fautive, mais parce qu'elle ne m'est pas utile concrètement dans mon quotidien.

Un état de fait peut sembler permanent pour un temps, mais surtout pas à long terme. Nous évoluons tous sans cesse à différentes vitesses, à différents paliers et chaque étape de nos vies est jalonnée de vérités, qui ne nous servent que pour un bref instant.

Notre réalité présente, avec le temps et l'évolution, ne deviendra pas nécessairement fautive après coup, mais seulement moins vraie par la découverte de nouvelles vérités plus grandes, qui engloberont l'ancienne réalité devenue désuète.

Chaque entité vivante et consciente a le droit d'explorer l'univers avec ses capacités et ses limites, avec ses vérités et ses contre-vérités. Cependant, elle doit aussi laisser les autres percevoir le sens de la vie autrement, et ceci dans le respect mutuel.

L'univers entier a bien cette caractéristique et cette capacité de pouvoir combler n'importe quelle attente de tous et de chacun. Cependant, le pouvoir d'imagination de toute forme de vie a ses limites qui, sont celles inhérentes à la morphologie de chaque entité.

Comme nous sommes faits de la même matière essentielle que celle de l'univers, nous ne pouvons imaginer que ce qui est déjà possible et disponible avec cette même matière.

Que ce soit au niveau physique, émotionnel ou mental, avec seulement ces trois corps de base, cela permet déjà aux terriens d'innombrables choix de vie, qui vont des plus simples jusqu'aux plus grandioses. Mais ces potentiels de création, aussi sublimes soient-ils, sont déjà présents dans cet univers.

Nous ne pouvons imaginer que ce qui est déjà compris dans cet organisme vivant et conscient qu'est l'univers et en cela, tous les possibles sont donc inévitablement déjà réalisés.

Cette notion est peut-être difficile à comprendre. En tant qu'humain, on n'invente rien, mais on redécouvre tout.

Notre potentiel de création se limite aux possibilités des outils dont on dispose et aux capacités de l'univers de les réaliser. Les deux sont intimement liés et l'un ne va pas sans l'autre.

Ce qui me fait dire que la limite de notre imagination est profondément reliée aux différentes substances contenues dans l'univers auquel nous appartenons.

Il faut admettre que nous sommes sous la tutelle d'êtres supérieurs qui contrôlent et supervisent de grands ensembles. Ils encouragent parfois les initiatives heureuses de particuliers, mais limitent aussi celles malheureuses, qui peuvent menacer l'équilibre global.

Donc tout est vrai, car assurément tout a un sens pour quelqu'un, quelque part, même si c'est très loin ou en dehors de notre réalité à nous. Alors il ne faut pas dire qu'une chose est fausse parce qu'elle ne correspond pas à nos convictions précises, actuelles, issues d'un contexte particulier.

Bien des vérités sont tout simplement inutiles à notre évolution personnelle du moment, mais néanmoins, elles peuvent servir à bien d'autres personnes qui en ont fait leur réalité de base.

Un concept n'est donc jamais faux dans l'absolu, mais plutôt négligeable pour le mode de vie que l'on a choisi pour soi.

Faire des choix dans la vie ne veut pas dire exclure des faussetés, mais c'est ignorer des vérités qui ne nous servent pas sur le moment pour créer notre monde actuel et faire avancer notre évolution immédiate.

Juger les 'faussetés' des autres comme non valables, c'est vouloir imposer son point de vue, qui en est un parmi tant d'autres, même si nous sommes convaincus de notre bon droit et que nous pouvons le justifier.

Même si les vérités des autres ne nous serviront jamais dans notre futur, car on les a assimilées et dépassées depuis longtemps, rien ne justifie en cela un mépris, une condamnation quelconque.

Malgré le triste constat qu'on peut avoir sur les états difficiles et malheureux que vivent les autres, ils ont néanmoins tous leur raison d'être. Cela fait partie de ce que j'appelle « leur bonheur » et qui leur permet de fonctionner au mieux dans leur univers intérieur et extérieur.

Le bonheur pour certains, c'est de vivre des états malheureux, car c'est le seul point de repère qui leur permet de survivre dans un contexte opprimant. Leur vision pessimiste est une défense salutaire à leur dure réalité.

Mais aucun état, quel qu'il soit, n'est permanent. Tout évolue, progresse ou sinon stagne et meurt.

« Tout est vrai » se mesure à la limite des possibles. Ce qui ne nous sert pas à vivre pour l'instant, nous sera peut-être utile dans notre futur proche ou lointain. Et à cette étape du futur, notre réalité d'aujourd'hui nous paraîtra moins vraie, moins authentique, depuis notre niveau évolution plus élevé.

L'ouverture progressive de notre conscience nous fait englober bien des vérités, qui deviennent obsolètes devant la découverte de vérités plus grandes. Elles les englobent, sans pour autant les déclarer fausses.

Avec l'intégration de toujours plus de concepts en soi, on en vient à constater l'absurdité des oppositions soi-disant apparentes et on perçoit plutôt l'utilité de chaque notion contraire, comme se répondant mutuellement dans l'ensemble.

C'est dans la dualité de ce qui est faux par rapport à ce qui est vrai que se jouent tous les dilemmes et que se créent tous les conflits. Pourtant, les opposés ne sont pas là pour se contredire, mais pour tout simplement mettre en lumière l'autre dans sa vérité.

Il n'y a pas de mauvaises personnes en rapport à de bonnes personnes. Je suis désolé de vous annoncer qu'il n'y a pas d'ennemis à combattre, où que vous soyez. Il faut uniquement faire ressortir la vérité la plus juste, la plus grande, non pas celle qui divise les êtres, mais celle qui les rassemble.

Si vous avez encore à côtoyer des êtres qui vous interpellent par leurs comportements dérangeants, même néfastes, c'est que vous avez encore à apprendre d'eux. Sinon, votre chemin vous éloignerait naturellement de toute personne inutile à votre évolution.

Il n'y a pas de hasard, au sens strict du terme. Le hasard est un ensemble de lois de l'univers que vous n'avez pas encore découvertes. On est là où on doit être et on vit avec ceux avec qui l'on doit vivre.

Ceci est dans le but de progresser sans cesse. Ceux que l'on accuse d'être sur un mauvais chemin d'errance pensent la même chose de vous. Qui a tort ? Qui a raison ? Chacun peut affirmer que c'est lui qui possède la vérité.

Il faut savoir relativiser toute chose et ce qui est bon et salutaire pour soi ne concerne que nous. Notre façon personnelle de percevoir la vie est unique et c'est bien ainsi.

Quand on se sent le devoir de convaincre l'autre que seuls notre chemin et notre conduite de vie sont les meilleures, l'intensité de notre détermination à l'imposer est inversement proportionnelle à la profondeur de nos convictions.

Si nous sommes réellement bien face à notre cheminement, point besoin de voir le même dans le regard de l'autre pour se rassurer. Quand on cherche à vivre une expérience hors du commun, il faut accepter de se retrouver parfois seul sur la voie que l'on s'est choisie.

Cependant, je comprends que de partager les mêmes convictions, avec un groupe, est réconfortant et rassurant, car en quelque sorte cela confirme et valide nos valeurs. Mais cela ne doit pas se faire en se mettant en porta-faux avec tous autres groupes.

La différence est parfois moteur de comparaison, de friction et même de remise en question, mais cela est bénéfique pour une stimulation constante de la conscience. Le semblable nous réconforte dans nos idéaux, mais le différent nous exhorte au renouveau.

J'ai dû, un jour, admettre que je n'avais plus de temps à perdre à prouver la véracité de ce que je découvrais, de ce que j'apprenais. Je préférais plutôt me demander si ces nouvelles notions pouvaient me servir concrètement dans mon cheminement actuel ou au contraire s'il était préférable qu'elles soient mises de côté en attendant qu'elles servent peut-être en temps voulu.

Les justes vérités sont celles qui nous font grandir, nous épanouir et les autres, plutôt douteuses, sont celles qui nous font stagner ou même régresser. J'ai arrêté de perdre un temps fou à valider tout ce qui était amené à ma connaissance.

J'ai appris à n'en faire qu'un simple constat, et décider de m'y attarder ou de continuer mes explorations.

Car on parle bien ici d'explorer de nouveaux mondes en perpétuel changement.

Alors, même les vérités dites stables sont, néanmoins, toujours en mouvance et s'adaptent au lieu, à l'époque et aux circonstances. Ceux qui n'ont pas compris ce grand principe de relativité piétinent sur place dans leurs certitudes.

Si vous voulez vous promener en toute liberté dans l'univers, vous devez rester souple et adaptable en toutes circonstances et accepter les réalités du moment comme nécessaires à des prises de conscience particulières et transitoires.

J'ai fait un bond évolutif important, quand j'ai réellement compris ce principe de base que 'Tout est vrai' et qui s'ouvre ensuite sur l'énoncé que 'Tout est possible'.

Lors de mes innombrables voyages dans notre galaxie, et quelque fois dans l'univers entier, j'ai été confronté à tant de réalités qui pouvaient parfois se compléter, parfois s'opposer, et même parfois se contredire, que j'en suis venu à croire, et ensuite savoir, que toutes avaient leur raison d'être.

Malgré tout ce qu'on peut en dire, rien n'empêche ces visions uniques, même opposées, de coexister entre elles.

Que de temps perdu à évaluer, démêler le vrai du faux, à peser, sous-peser le pour et le contre, à chercher le véritable sens de la vie. Tout cette cogitation mentale m'est apparue si futile et illusoire, quand j'ai compris que tout avait un sens, dans la mesure où le contexte l'expliquait.

Dans une ouverture de conscience, j'ai réalisé que chaque vérité était utile à quelqu'un, quelque part, et que l'ensemble des vérités permettait à une multitude d'êtres d'évoluer à leur rythme, tout en donnant un sens à leur réalité particulière.

Les vérités sont là pour valider un contexte, une façon de voir la vie en profondeur, pour la savourer davantage, pour aussi en faire ressortir l'essentiel.

Se battre farouchement contre les contradictions apparentes qui nous entourent, c'est perdre le sens premier de la vie, qui est de répondre avant tout aux besoins individuels de chaque entité.

Rien de pire que de vivre dans un contexte qui ne nous ressemble pas ou plus, mais rien de mieux pour former et affirmer son identité, pour pouvoir ensuite s'en extirper.

Quand on comprend profondément que tout est vrai, il n'y a plus aucune opposition, plus aucun conflit qui tienne. Les confrontations, et même les guerres, perdent leur raison d'être, car chacun a le droit de vivre sa vérité à sa manière.

Le principe de 'Vivre et laisser vivre' devrait s'appliquer en tout temps, dans un grand respect mutuel. Au regard de cette affirmation, nous nous déchargeons alors d'un poids immense, et adoptons la légèreté d'être.

La vie prend un sens nouveau quand on s'ouvre sur la différence, et qu'on s'émerveille devant tant de diversité. On accueille alors l'inconnu comme une richesse potentielle. Les plus grandes vérités doivent aussi tenir compte de toutes les petites vérités éphémères.

Combien de combats acharnés, et justifiés à une époque donnée, seraient vus comme ridicules aux yeux de contemporains ? Combien d'êtres sont morts dans le passé pour défendre une vérité cruciale qui n'a

plus cours aujourd'hui ? Combien de principes et de rites obligatoires, au nom d'une morale, sont devenus circonstanciels et obsolètes avec le temps ?

Il est facile de ridiculiser des comportements anciens, qui n'ont plus cours aujourd'hui, sans tenir compte du contexte de jadis.

Mais c'est aussi sûrement oublier tout ce qui nous tient à cœur maintenant et qui semble si important et si certain, sans le relativiser, ni le remettre en question d'aucune façon.

C'est une des caractéristiques des humanoïdes, dans leur quête d'absolu, de vouloir trouver l'ultime vérité qui saurait les rassurer sur leur véritable condition et leur raison d'être.

Mais cela ne changerait rien au fait qu'ils doivent assumer leurs vérités du moment, qui sont, en soi, déjà complexes à gérer.

Vouloir viser plus grand est honorable, mais cela ne doit pas entraîner des frustrations malheureuses dans notre réalité concrète immédiate. À défaut de réponses satisfaisantes, puisqu'il n'y a pas qu'une seule grande vérité universelle à quoi s'accrocher, certains osent affirmer alors que 'Tout n'est qu'illusion'.

Cette vision défaitiste, que tout n'est qu'illusion, ne tient pas compte du fait que même si la réalité est changeante, éphémère et même malléable, elle n'en est pas moins concrète.

Elle remplit bien son rôle de nous faire voir que ce qui nous est utile pour notre évolution présente. La réalité s'adapte à nos vrais besoins, et ceci n'est pas futile ou vain, mais bien au contraire formidable et enrichissant.

Dans un contexte de frustration où plusieurs n'ont plus de point de repère stable, il est facile de tomber dans le piège des dogmes promus par certains, pour rassurer ceux qui ont besoin de certitudes. Mais la vie cherche toujours à se surpasser et fait fi des contraintes imposées.

Elle cherchera, tôt ou tard, à bousculer ceux qui craignent le changement. Il n'y a rien de faux, mais seulement des vérités qui sont inutiles ou néfastes pour notre réalité présente.

Pourquoi se poser des questions ultimes, si les réponses vont au-delà de nos capacités de compréhension du moment et peuvent créer un vertige infini dans l'immédiat ?

L'ouverture progressive sur des vérités essentielles est souhaitable pour la majorité. Tout est réel, que ce soit pour soi seul, la connivence d'un groupe ou même l'entente globale sur une planète.

Mais l'univers entier, qui est une entité vivante et consciente, a permis de créer la grande réalité globale dans laquelle nous vivons. C'est Lui qui est à l'origine du fonctionnement et des balises qui donnent une certaine permanence à tout.

Cependant, ce gigantesque Dieu-univers n'a pas la capacité de créer l'infiniment petit sans notre collaboration. C'est pour cette raison que la création des humanoïdes, dont vous faites partie, par des Créateurs de haut rang, a permis, à travers nous, de préciser les détails qui font la richesse de ce monde.

Nous ne pouvons que difficilement influencer individuellement les grands mécanismes essentiels de l'univers. Mais nous pouvons, à notre échelle, transformer notre environnement immédiat, pour qu'il contribue à notre évolution, et si nous sommes tous ensemble, à modifier bien plus encore.

Cela doit se faire naturellement, en symbiose avec les grands architectes.

Plus notre conscience prend de l'expansion, plus elle englobe une multitude de vérités qui ne deviennent pas obsolètes avec notre ouverture progressive, mais sûrement moins utiles par la découverte de plus vastes vérités qui les englobent tous.

L'ouverture de conscience permet parfois de voir chez l'autre des faiblesses, des égarements et même des comportements néfastes, répréhensibles à nos yeux.

Cependant, cette aptitude de discernement ne devrait pas nous amener à porter sur l'autre une critique sévère, ni un jugement de valeur, encore moins une condamnation en règle, mais un simple constat et un repositionnement de nos propres choix.

Personne n'a le droit de juger, de dénigrer ou même de combattre le mode de vie d'un tiers, car, souvent, ce choix est involontaire. C'est le retour de toutes ses émanations passées. Peu de gens sur la terre font des choix conscients en ce qui concerne leur destinée.

L'ombre et la lumière se côtoient, sans vraiment se nuire mutuellement. Les deux sont mis en évidence par leur contraire, leur opposé. L'une sans l'autre, elles n'auraient pas de raison d'exister.

Alors, il n'y a rien de faux par rapport à ce qui est vrai, mais seulement des vérités qui se côtoient ou s'entrechoquent. Dans la découverte d'une vision plus globalisante, la multitude de différences dont est doté l'univers n'est plus contradictoire.

Tout prend son véritable sens, car plus rien ne se contredit en vérité, mais tout est mis en évidence par son contraire.

Toutes les vérités forment un casse-tête, qui s'emboîte parfaitement et quand on s'élève au-dessus du plan d'ensemble, on voit qu'il n'y a plus de contradiction qui tienne dans l'absolu.

Le plus difficile, cependant, est assurément de faire se côtoyer toutes ces vérités, qui souvent peuvent être contraires, mais qui sont pourtant toutes justifiées. Néanmoins, elles s'affrontent, se défient à coup d'arguments, tous plus sensés les uns que les autres.

Au début de la toute première conscience d'exister, elle apparaît déjà dans un contexte. En plus, elle possède déjà, à l'origine, un corps de base, qui prête à l'interprétation de l'univers par ses sens aux capacités spécifiques.

En réfléchissant sur notre environnement, nous le validons en première instance, puis décidons de l'assumer ou déjà de le transcender.

Rapidement, on est mû soit par le désir de vouloir faire partie intégrante de notre environnement prédestiné, soit déjà d'envisager de le modeler à notre convenance. Le caractère passif ou actif peut déjà se démarquer au début d'une vie.

Quel que soit le choix que l'on fait, il est raisonnable de croire qu'il est le bon et qu'il convient à nos aspirations.

Ce sont les émotions provoquées par le retour de nos actions, qui transforment lentement, mais assurément, ce même milieu. Par la volonté ou la non volonté, on fait perdurer ce monde à notre ressemblance.

Libre à nous de le changer, si tel est notre désir. Nous sommes là où on doit être. Cet énoncé est sans appel. C'est un ensemble de mécanismes universels voulus, qui tracent le début de notre parcours.

C'est donc un ensemble de lois de l'univers qui justifie notre présence dans un lieu particulier. Il serait trop long de débattre ici de ces lois naturelles fondamentales.

Mais, je résume en disant que nous sommes créés pour répondre à une demande précise, faite par des Créateurs supérieurs, et en accord avec la conscience de l'univers. Nous apparaissions dans un lieu avec déjà une fonction spécifique, que l'on doit assimiler et faire évoluer.

Alors, il est certain que notre cadre de vie et notre destin sont prédéfinis dans les grandes lignes par des Créateurs. Cependant, c'est à nous d'en définir les particularités.

Nous avons une certaine marge de manœuvre dans notre manière d'appréhender notre espace vital.

Néanmoins, il y a toujours de la place ultimement pour dépasser nos propres limites imposées, mais cela demande une force de caractère exceptionnelle. Il y a un lourd tribut à payer pour celui qui veut s'élever rapidement, au-delà de sa condition initiale.

Notre évolution est programmée d'avance, à juste titre, pour s'harmoniser avec des ensembles plus vastes auxquels nous appartenons.

Rien ne peut vraiment se modifier individuellement, sans que l'ensemble autour ne se réajuste. Rien n'est laissé au hasard par les grands Créateurs, même pas nos futurs possibles.

Nous avons tous la possibilité de connaître des moments de béatitude et même d'illumination, mais cela est déjà compris dans nos possibilités originelles, liées à notre nature profonde et intrinsèque. Même notre capacité à se lier et s'identifier au Divin est inscrite dans nos gènes.

Le déterminisme n'est pas une prison, mais un cadre de vie avec ses limites. Il ne faut pas envier ceux qui ont été créés avec d'autres aptitudes, d'autres compétences et qui se réalisent dans d'autres sphères de possibilités.

Cela concerne autant le niveau planétaire qu'universel, nous sommes tous, à bien des égards, complémentaires.

Notre pouvoir d'imagination et notre capacité à transformer notre réalité sont aussi déjà compris dans les potentiels qui nous ont été attribués.

On fut pensés avec des aptitudes et des limites, définissant assurément un cadre d'exploration strict, certes, mais qui est pourtant juste et en même temps gratifiant.

Jouer à modifier génétiquement nos capacités de base, c'est défier nos Créateurs dans leur spécialisation, en se prenant pour des apprentis sorciers. Il y a trop d'éléments à cerner et à maîtriser, non connus des humains, pour qu'il n'y ait pas de dérapage assuré.

Quand on veut changer son état d'être fondamental, il faut impliquer dans cette aventure tous ses corps secondaires possibles, qu'ils soient émotionnel, mental, sentimental ou amoureux. Cela, afin que l'être global que nous sommes se transforme équitablement, dans une harmonisation durable.

Le matérialisme ne tient pas compte de ces enjeux, qui se passent à différents paliers subtils de l'être et qui nous relient à plus vaste, à tout point de vue. Les mondes invisibles sont là pour nous rappeler notre responsabilité, en rapport à tout ce qui émane de nous.

Alors une des grandes vérités, c'est que nous sommes tous dépositaires de plusieurs vérités personnelles, qui devraient pouvoir côtoyer celles des autres sans se nuire.

Nous appartenons tous à un organisme vivant colossal, qui est le Dieu-univers, mais nous vivons aussi à l'intérieur de l'un de ses organes de moindre importance, qui a ses fonctions et ses particularités au sein de l'univers. Donc, cela nous rend aussi spécifique et nous dote d'un rôle précis à jouer.

C'est pourquoi il est important, avant tout, de rendre au mieux ce pourquoi on a été créé.

Notre raison d'être est d'éclairer, de notre conscience, une parcelle de l'univers, pour qu'à notre échelle nous donnions un sens et une raison d'exister à l'univers. Nous réorganisons, à notre mesure, un monde pour qu'il soit cohérent et utile.

Même si l'univers immense fonctionne en lui-même, grâce à sa conscience globale unifiante, nous apportons néanmoins notre modeste contribution, pour que le particulier, l'infiniment petit, fonctionne aussi harmonieusement.

Les terriens possèdent un corps physique de base, ancré dans la matière, ce qui leur permet d'explorer cette même matière dont est fait l'univers. Mais, comme ils possèdent plusieurs corps secondaires plus subtils, ils sont à même d'appréhender l'univers à d'autres niveaux vibratoires.

Il y a une multitude de vies très diverses, qui habitent des mondes parallèles et dont le corps de base est en symbiose avec leurs univers particuliers.

Pouvez-vous imaginer la multitude de points de vue que cela génère, la vaste palette de réalités, de vérités, qui sont toutes plus valables les unes que les autres ?

Toutes ces réalités tentent de coexister en parallèle, sans qu'il y ait trop de heurts ou de dissonances. C'est ce que le Dieu-univers souhaite, que le tout s'harmonise à l'intérieur de Lui pour ne faire qu'Un.

Alors, ces batailles intrinsèques, pour savoir qui détient la vérité au détriment du mensonge de l'autre, deviennent absurdes.

Quand on envisage le monde sous ses multiples aspects, tout devient valable, mais aussi, bien sûr, tout devient circonstanciel. Le plus difficile, c'est le respect inconditionnel de tout mode de vie, de toute façon de penser, peu importe qu'il soit choisi ou subi.

Il faut y voir la chance pour soi de découvrir une multitude de comportements surprenants, voire dérangeants, mais aussi édifiants. C'est aussi une occasion exceptionnelle de se repositionner constamment dans ses humbles convictions.

C'est une richesse qui m'a été donnée de pouvoir parcourir une partie de cette galaxie et d'aller à la rencontre de tant de mondes personnels, aux variations infinies.

Rien ne m'étonne plus, ni ne me choque. Je peux être en désaccord avec certains comportements archaïques, selon mon point de vue, mais je ne fais que le constater et si je peux suggérer mieux, tant mieux.

Le plus dur, c'est d'accepter la vérité de l'autre, qui n'est pas la nôtre. Comprendre que sa vérité lui est nécessaire pour vivre ou même survivre, dans son monde. Il y a beaucoup d'équations dont il faut tenir compte pour comprendre la situation de l'autre et pour ne pas tomber dans la critique facile.

En plus d'avoir été créés de base pour un endroit spécifique, les êtres sont dotés de capacités intimement liées à leur environnement. Alors comment parler de vérité universelle, dans un contexte où nous sommes fortement tributaires de notre lieu, de notre époque et des circonstances qui nous entourent ?

J'ai eu la chance d'explorer, en détail, seulement une infime partie de l'univers, mais cela me rend toutefois plus apte, que la majorité des terriens, à comprendre comment fonctionne globalement l'ensemble et comment se manifeste la diversité.

Nos facultés dirigées vers un point précis et notre façon personnelle à chacun d'interpréter ce que perçoivent nos sens, nous rendent uniques et précieux pour l'ensemble.

Mais pour que le tout fonctionne harmonieusement, il faut une tolérance et une compréhension mutuelle. Les univers particuliers doivent pouvoir se côtoyer, même se superposer, sans se contredire ou se nuire.

Même chacun de nous, en tant qu'entité globale, peut être affecté par un simple virus microscopique, qui décide de contrecarrer la bonne marche de notre monde.

Alors soyez sûr que même à l'échelle humaine, nous pouvons être un handicap sérieux pour plus vaste et pourquoi pas aussi à l'échelle de l'univers.

Ce n'est pas nécessairement nous seuls qui directement, par notre comportement néfaste, avons ce pouvoir, mais liés à celui de nos congénères, nous pouvons grandement perturber l'ordre naturel des choses.

Cependant nous pouvons être nous-mêmes le début d'un cancer pour l'organe auquel nous appartenons, si nous décidons ensemble de nous mettre en contradiction avec le sens réel progressif de la vie ;

si on met en évidence notre propre vérité déconnectée de l'ensemble ; si on revendique notre totale indépendance face à la grande réalité extérieure qui nous englobe et nous nourrit.

Il y a de grandes vérités, émises par des Êtres supérieurs, qui chapeautent et organisent de grands territoires de l'univers. On doit se soumettre impérativement à celles-ci, au risque d'être la cause, de par notre déviance, même inconsciente, d'un dérèglement plus vaste.

Il est malheureux de penser que l'on peut faire du tort à une partie de l'univers. Notre vérité doit s'ajuster, s'harmoniser, avec les grandes vérités pensées initialement par les grands Créateurs, pour que l'ensemble fonctionne en un tout cohérent.

Nous avons quand même une bonne marge d'actions, de réactions et de constatations à l'intérieur des grands plans décidés d'avance par les Êtres divins qui nous ont précédés.

Nous devons nous inscrire dans la grande continuité inaugurée par ces Sages. La liberté d'être ce que l'on veut, ne doit pas nous faire oublier la grande responsabilité que nous avons envers notre environnement immédiat, dont l'on dépend indubitablement.

Être responsable de tout ce que l'on fait, ressent et pense, est avant tout une prise de conscience que nous ne pouvons absolument rien manifester, aussi infime soit-il, sans qu'il y ait une réaction et un réajustement de tout l'ensemble.

La priorité, c'est d'être en accord avec le pourquoi et la fonction de notre création. Ensuite, c'est d'explorer, avec une liberté réfléchie, l'univers qui nous appartient et celui auquel nous appartenons.

La notion de 'Tout est vrai' sous-entend aussi la notion de 'Tout est possible', car il n'y a pas de limites en soi, sauf celles inhérentes à nos potentiels. Je le répète, nous ne pouvons imaginer que ce qui est déjà compris dans notre champ de vision.

En d'autres mots, notre champ de possibilités est naturellement restreint à la dynamique de la matière dont est fait notre organisme, qui est la même que celle de l'univers entier.

Chaque forme de vie a été créée avec son cadre d'effectifs et de possibilités et nul ne peut imaginer outre, en dehors de ce cadre précis. C'est le principe qu'une substance n'engendre que des possibles reliés à cette même substance.

Elle peut, à la rigueur et avec insistance, imaginer l'univers d'une autre substance étrangère, mais elle ne pourra jamais connaître cette alternative concrètement.

J'ai voyagé à travers bien des mondes différents, voire surprenants à tout point de vue, mais la constance était des modes de vie intimement reliés à la matière ambiante, voire en symbiose complète avec l'environnement.

Il n'y avait nulle part de hasard fortuit, car j'ai toujours senti profondément que tout était grandement calculé par une intelligence supérieure.

Les formes que prend l'énergie primordiale définissent ses potentiels, mais aussi ses limites, et il serait inconcevable d'imaginer des formes complètement détachées de leur cadre de vie.

Dans les mondes en développement, il est peut-être difficile d'accepter la différence, qui est souvent vue comme une menace potentielle. Les vérités étrangères à eux sont vues comme suspicieuses, dérangeantes, voire agressantes.

Sur le chemin de l'évolution, chacun progresse à son rythme, à sa convenance et cela doit être malgré tout respecté.

L'ultime vérité, seul le tout la possède, et le tout c'est le Dieu-univers. Alors certains diront que comme l'ultime vérité n'est envisageable que par un être hautement accompli globalement, ils concluent que l'humble quotidien n'est qu'illusion.

Je dirais plutôt que tout ce qui est vrai, selon notre humble point de vue, est relatif, circonstanciel et éphémère.

Ce que l'on affirme comme vérité, à partir de l'interprétation de notre monde, est en soi bien réel, mais il ne faut pas lui accorder plus d'importance que ce que le contexte du moment ne le suggère. Relativiser nos vérités, c'est les mettre à leur juste place dans notre évolution.

Il faut rester ouvert à des vérités toujours plus grandes, qui ne rendent pas celles du passé fausses, mais juste un peu moins vraies.

Adorer le soleil comme dieu suprême ne devient pas faux quand on découvre l'existence du Dieu-univers, car ce dernier englobe le tout, soleil compris. L'ouverture sur de plus vastes vérités ne rend pas fausses les vérités plus restreintes du passé, mais seulement obsolètes.

Les vérités qui nous servent à fonctionner, dans notre réalité du moment, sont concrètes et utiles à notre bon fonctionnement au quotidien. Il ne faut pas sous-estimer leur importance pour notre évolution.

Néanmoins, le paradoxe se trouve plutôt dans la découverte qu'au-delà de l'importance de nos vérités actuelles, se cachent des vérités encore plus globales. Cela n'annihile pas pour autant notre façon de voir la vie, mais la relativise. Notre univers prend alors sa juste place dans l'infiniment grand.

Celui qui s'acharne à ne percevoir que sa réalité restreinte, malgré l'évidence de la multiplicité des vérités, s'engage dans un processus stagnant, qui le coupe de l'échange gratifiant, progressif avec les vérités d'autrui.

La méfiance, la crainte, la haine de ce qui n'est pas soi, créent des liens malsains avec l'autre, qui nous emprisonnent dans des tourments sans fin. Notre vérité, basée sur un mal-être avec l'autre, ne peut pas donner une vraie satisfaction dans notre réalité.

Se positionner uniquement en rapport à ce qui nous oppose à l'autre n'est pas se doter d'une réelle identité constructive.

Il est vrai qu'il existe des êtres qui, par le mensonge ou les vérités trafiquées, peuvent faire accepter l'inacceptable à des populations entières. Oui, la duperie peut un temps s'imposer, triompher ! Mais ce qui est faussement vrai finit, un jour ou l'autre, par revêtir sa vraie nature d'imposture.

Dans ces cas-là, il n'y a pas, à proprement parler, de mensonges, mais des vérités réductrices, aliénantes, liberticides, qui sont acceptées par une majorité silencieusement consentante. La plupart croit trouver dans ces demi-vérités une certaine paix relative et l'assurance d'une quasi-insouciance.

Ce qui est accepté comme étant vrai par la majorité d'une population peut être contesté par une minorité, mais cela est peine perdue sans l'ouverture de l'ensemble. Même si pour certains il y a des vérités qui semblent être des erreurs de parcours, cela n'en reste pas moins essentiel à leur évolution.

C'est dans les errances sur les chemins de traverse que souvent se trouvent les expériences les plus significatives, même s'il faut faire évoluer brutalement et provoquer par l'insoutenable, les gens endormis dans leurs certitudes.

C'est dans les bouleversements imposés, qui briment la décence du bon sens, que se dévoilent les vocations. C'est quand tout semble indiquer une route étroite et exigeante, que se révèle la vraie personnalité des êtres.

Même si on est convaincu que l'autre vit dans un mensonge, selon nos critères, c'est tout de même sa vérité indiscutable, même si elle est étroite et réductrice, même si elle mène à un avilissement de l'être. De tous ces tiraillements intérieurs, ressortira, un jour ou l'autre, une vérité plus juste.

Les prisons mentales qui nous sont imposées, ou que l'on se forge nous-même, servent à faire l'expérience de la face la plus obscure de l'humanité et aussi à voir jusqu'où des êtres peuvent aller dans leurs vérités, avant de se rendre compte que leur horizon a rapetissé, jusqu'à devenir un cul-de-sac.

Rien ne sert de bousculer qui n'est pas prêt à entendre une vérité plus juste, plus grande, plus harmonieuse, à tout point de vue.

La lumière peut aveugler toute personne qui fonctionne habituellement dans l'obscurité. Il lui faudra souvent plusieurs étapes progressives, pour s'habituer à une plus grande clarté.

Pour pouvoir fonctionner librement et harmonieusement, dans un cadre malsain et potentiellement intolérable, il s'agit aussi de pouvoir jouer avec les mensonges des autres, se servir des tromperies d'autrui à son avantage, pour jouer la comédie afin de contrôler les situations pour passer inaperçu.

Combien de fois, faute de pouvoir m'échapper de situations oppressantes, j'ai dû jouer à faire semblant, cachant ma vérité sous des habits de circonstances et de consentements.

Je n'étais pas dupe, mais je devais jongler avec les apparences, pour tromper le trompeur. Quand l'intégrité de mon existence est menacée, le mensonge, à cette étape, est assumé.

Si cela est impossible de vivre dans un contexte qui ne nous ressemble pas, alors il faut choisir de partir, pour trouver une terre promise plus en accord avec nos convictions et nos aspirations.

La vérité n'est pas unique, mais multiple, comme un diamant à mille facettes, dont chaque reflet correspond à une vision fragmentaire de l'ensemble.

C'est la multitude des vérités qui donnent un sens aux vérités plus vastes, qui les englobent toutes et cela jusqu'à l'ultime vérité que Dieu seul possède. Mais cela n'est pas encore tout à fait juste, si on considère notre univers connu comme faisant partie d'un autre univers inconnu, encore plus colossal.

Il n'y a pas de fin à la contemplation de ce qui est toujours plus immense, comme à ce qui est toujours plus infime. Et dans cette perspective, toute vie possède sa vérité personnelle, à l'échelle de la grandeur qui lui permet de fonctionner au mieux, dans son monde respectif.

Ce qui est évident pour certains peut ne pas l'être pour d'autres. La réalité de l'un peut être une aberration pour l'autre. Tout dépend de comment on focalise sur les détails, pour ensuite extrapoler sur l'ensemble.

Car c'est bien de cela dont on parle. Nos perceptions particulières et limitées ne nous font voir qu'une infime partie de la réalité, et nous en faisons une vérité indéniable, une certitude que l'on projette sur l'univers entier. L'humilité devant l'ampleur et l'immense diversité de l'univers devrait nous animer en premier.

Le monde physique, qui est notre point de départ d'où l'on contemple l'univers, exclut toutes les autres manières de percevoir le monde.

Cela comprend toutes les autres sources de captation, incluant les plus basses fréquences comme les plus hautes. Bien des mondes se superposent ici et maintenant, sans que cela nous interpelle ou nous incommode.

La réalité des mondes parallèles, qui ne nous est pas accessible pour l'instant, existe pourtant avec ses règles, ses balises et ses vérités inconnues de nous. C'est presque sans fin que se déploie la vie à travers une multitude de points de vue.

'Tout est vrai' d'un point de vue global et 'Tout peut sembler faux' d'un point de vue individuel. Entre ses deux extrêmes, se positionnent ceux qui cherchent la véritable raison d'être.

Plusieurs sentent le besoin de positionner leur vérité en l'opposant à son contraire, même si cela n'est pas toujours conscient. Certains se sentent réconfortés dans leurs convictions, dans la mesure où leurs opposés s'affirment également.

Quelques-uns se différencient par ce qu'ils ne sont pas, au lieu de mettre en évidence ce qu'ils sont. Être toujours en réaction à ce qui s'oppose à nous n'est pas une solution. Surtout si chaque fois que l'on côtoie une différence, on se sent en danger ou même en une sérieuse remise en question.

Il faut plutôt se construire à partir de ce que nous sommes fondamentalement : une personnalité forte et surtout indépendante des influences extérieures restrictives.

La grandeur d'un être, c'est de posséder sa vérité parfaitement imbriquée dans sa personnalité, tout en pouvant vaquer dans l'univers connu, avec ses multiples vérités. Notre pouvoir à changer notre monde personnel devrait suffire à nous satisfaire grandement.

Quand en toute conscience on assume nos choix de vie, qui sont notre vérité fondamentale qui nous aide à mieux vivre, il est facile ensuite de côtoyer la multitude. On est à l'aise en toute circonstance et point besoin de revendiquer quoi que ce soit. Notre assurance et notre droiture suffisent comme exemple.

En conclusion, j'ai appris avec les millénaires à ne plus perdre mon temps précieux en cherchant à vouloir toujours démêler le vrai du faux.

L'important, c'était seulement et simplement de me demander si toutes les découvertes que je faisais et leur compréhension étaient utiles pour fonctionner dans ma réalité du moment ou si elles le seront peut-être plus tard ou même jamais.

Je peux comprendre, qu'en tant qu'humain, il est souvent difficile de vivre sur Terre avec toutes ses contraintes, ses contradictions et ses vérités extrêmes qui s'entrechoquent.

Mais pour en arriver à trouver la paix et la sérénité, il faut dépasser ces conditions restrictives, cet état de fait que l'on croit incontournable.

Il faut faire la paix avec l'autre, du moins dans son cœur, car c'est la prémisse essentielle pour découvrir et vivre dans un univers plus harmonieux. Savoir accepter la différence, c'est assimiler et embrasser l'univers pour ce qu'il est : un grand champ d'exploration et d'expérimentation, fait à la mesure de chacun.

Si le constat d'un état ne vous satisfait pas ou plus, commencez par changer en vous-même votre façon de vous percevoir et de percevoir le monde. Apprenez à vous regarder agir, avant de focaliser sur l'autre.

Voyez ce que vous pouvez changer en vous pour être plus en accord avec votre moi fondamental. Cela changera ensuite, par le fait même, votre relation avec les autres, qui deviendra plus vraie.

Seule une harmonisation des relations avec autrui peut vous garantir de vivre sereinement votre incarnation. Et si ce n'est pas possible, ayez le courage de partir, de quitter votre environnement immédiat pour un autre, plus adapté à vos convictions profondes.

Il y a de la place pour tout le monde sur la Terre, pour ceux qui veulent vivre leur différence et des lieux appropriés pour que chacun puisse s'épanouir librement.

Un effort est cependant demandé à celui ou celle qui cherche son unique vérité, en toute conscience. Le chemin peut paraître long avant d'obtenir sa terre promise.

Que votre vérité soit une libération et non une prison, une ouverture sur le monde et non une limitation. Que votre identité soit en accord avec votre réalité. Que la vie vous apporte la chance de vous réaliser pleinement, en toute confiance, et ceci en accord avec l'univers entier.

Merci de m'avoir écouté.

Naja